

L'épreuve du résumé obéit à des règles précises qui permettent une évaluation rigoureuse: le but de cette épreuve est de reformuler l'essentiel d'un texte, ce qui permet de voir si un candidat a vu dans ce texte ce qui est le plus important, et cela permet de tester ses qualités de compréhension, de synthèse et de rédaction. C'est donc un exercice qui n'est pas simplement "technique" parce qu'il suppose une véritable intelligence du texte et qui permet ainsi de tester la possibilité, pour le candidat, de sélectionner, parmi un ensemble d'éléments, ce qui en fait doit être retenu comme principal. Le travail nécessaire à un résumé consiste, en effet, à faire le tri au sein d'un texte entre ce qui est essentiel et ce qui est secondaire : il faut identifier les idées majeures, les arguments dominants, les concepts principaux et ensuite voir ce qui dans le texte est moins important (les idées annexes, les exemples, les illustrations, les anecdotes, les répétitions, les citations, etc...). Résumer c'est sélectionner.

On reconnaît donc d'abord un bon résumé à sa fidélité au texte: Le critère principal de sa valeur c'est l'objectivité. Il s'agit de savoir si un candidat a su comprendre le texte pour le restituer en toute neutralité; il ne s'agit donc pas de procéder à un examen critique du texte, ni à une évaluation pour dire ce qu'on en pense, mais de le restituer de manière impartiale; on ne doit pas se livrer à des exercices d'appréciation en se donnant une liberté de jugement refusée par principe.

Résumer, c'est traduire objectivement et non commenter ou critiquer. Le résumé reste un exercice de modestie par lequel on doit faire entièrement sien le point de vue de l'auteur: on ne s'accorde donc pas de liberté de jugement, refusée a priori. On ne doit donc pas (c'est impératif!) se mettre à l'extérieur du texte pour le restituer comme on le ferait dans un commentaire en écrivant par exemple dès le départ: "selon l'auteur..." (l'utilisation de cette formule traduit une méconnaissance totale de ce que doit être un résumé de texte).

L'autre aspect qu'implique la notion même d'objectivité, c'est aussi l'exigence de la pertinence et la précision: il faut éviter d'être trop vague, d'être implicite et flou. Certes, on ne dit pas dans un résumé tout ce qu'il y a dans le texte mais cela ne veut pas dire qu'on ne doit pas être précis. Il faut se garder d'être approximatif, de « noyer le poisson » dans des généralités, mais au contraire faire apparaître le contenu, les arguments, les distinctions de concept, ...etc. Il faut également rajouter qu'un bon résumé doit traduire fidèlement le sens du texte et donc également l'ordre d'énonciation de l'auteur : on ne pourrait pas, par exemple, mettre à la fin d'un résumé, un élément qui figure au début du texte source.

Comprendre un texte c'est aussi indiquer son intention: que veut dire l'auteur? Expose-t-il une thèse (texte argumentatif), ou bien expose-t-il une thèse pour ensuite la critiquer (texte polémique)? En fonction de ces différences, on fera attention à ne pas confondre dans un texte, la thèse qui est exposée initialement avec celle que l'on veut défendre ensuite par exemple et bien restituer la dimension polémique d'un texte si elle existe. Il s'agit de bien saisir l'esprit général : on appréciera la restitution du texte dans toutes ses dimensions éventuelles.

Si un candidat a su comprendre les éléments distincts du texte (ses idées isolées) il doit aussi traduire sa logique, c'est-à-dire la structure du raisonnement de l'auteur: on doit faire très attention dans un texte à sa continuité logique, pour saisir son sens et donc être très attentif aux mots de liaisons du résumé : il faut pouvoir établir un **découpage des parties** qui indiquent les moments principaux de la réflexion. Ce découpage indique quels sont les principaux éléments de la trame du texte, ce qui fait son "squelette logique". S'agissant de ce découpage, il faut faire attention au nombre de paragraphes qui le composent et qui déterminent le nombre de parties du résumé. Le principe à retenir est simple : une idée principale est égale à un paragraphe (en général, on ne dépasse pas deux ou trois parties dans un résumé, mais cela peut être quatre; au-delà, il y a sans doute trop de parties et il

faut donc synthétiser). On reconnaît, par l'indication de ces différentes parties, quelles sont les idées essentielles. Attention : il convient de ne pas aller à la ligne n'importe quand. On peut retenir le principe que le fait d'aller à la ligne indique un changement de partie (il n'est donc pas utile de sauter une ligne pour le faire). La présentation géographique du résumé doit suivre une logique précise ; un résumé qui va à la ligne n'importe quand, qui se décompose en une multitude de phrases sans lien véritable, n'indique pas le repérage des idées principales.

Il ne faut pas dans un résumé restituer simplement le texte morceau par morceau, tranche par tranche (ce qui donne le sentiment d'un découpage artificiel et d'une absence de continuité entre les idées) mais il faut restituer sa logique, son raisonnement, faire lien entre chaque partie, bref, il faut que le résumé forme une cohésion organique reflétant la logique du texte. Il ne doit pas pour autant ne former qu'un seul bloc et être compact mais un lecteur attentif doit pouvoir saisir le fil conducteur. Un bon résumé ne navigue pas à vue mais fait apparaître les articulations et procède d'une intelligence globale du texte. Le critère important de l'évaluation ici c'est donc la continuité logique. Evitez le côté « haché » ou discontinu que l'on voit parfois où, dans le résumé, on ne sait pas pourquoi l'on passe d'une phrase à une autre.

Pour faire un bon résumé, il faut également s'efforcer de ne pas rester prisonnier du texte original (ce qui incite à faire du "copié-collé"- ce qui fait qu'on a l'impression d'une absence de lien entre les phrases) mais il faut reformuler pour éviter de produire un texte décousu. Pour cela on doit pouvoir reformuler et chercher à varier le vocabulaire. Le résumé n'est pas une photocopie du texte qui reprendrait exactement les mêmes proportions ou le même découpage en partie : certains passages sont moins denses ou plus denses, et donc on est en droit d'insister plus sur certains points ou non selon leur importance. Reformuler c'est donc éviter de reprendre telles quelles certaines parties du texte en faisant de la paraphrase (certes, certains mots incontournables ne peuvent pas ne pas être utilisés mais on doit essayer de changer si c'est possible, le vocabulaire) ; un bon résumé n'est pas un collage de citations du texte, ni sa traduction mot à mot. Les paragraphes d'un résumé opèrent des regroupements liés qui pourtant, dans le texte-source, peuvent être dans des paragraphes différents. Il faut faire des synthèses et des rapprochements et ne pas reproduire à l'identique le même nombre de parties. Voilà ce qu'implique en somme l'idée d'une "reformulation" du texte....

Peut-on citer des passages d'un texte? Par principe non car résumer ce n'est pas recopier : il faut éviter de le faire.

Un bon résumé doit être équilibré. En effet, on peut avoir tendance, parfois, à traiter plutôt telle ou telle partie du texte mais en oubliant trop certaines autres parties, qui pourtant méritaient une attention légitime. En général, on a toujours trop tendance à accorder de l'importance à ce par quoi l'on commence et à laisser un peu de côté ce par quoi l'on finit. Ce défaut implique que souvent les résumés consacrent plus de temps au début des textes et manquent de mots pour traduire leur fin (quand elle n'est pas purement et simplement ignorée), alors même que parfois l'essentiel d'un texte peut se situer à sa fin. Cela produit des résumés déséquilibrés : il est donc important de voir si on a pris en considération tout le texte dans son ensemble, sans rien laisser dans l'ombre qui ne devrait pas l'être. On doit éviter de trop traiter un point au détriment d'un autre, faute de temps ou parce qu'on n'aura pas vu son importance.

Enfin, il y a un point sur lequel il faut insister : c'est la question de l'autonomie du résumé. Trop souvent on voit que les résumés sont un peu obscurs et comportent trop d'éléments implicites; ils ne sont pas assez compréhensibles *en eux-mêmes* mais ne le sont trop souvent que pour quelqu'un qui connaît le texte source. Le résumé doit donc éviter les

présupposées que ne comprendrait que le lecteur connaissant le texte initial: il ne faut pas composer un texte que seul on peut comprendre mais on doit en vérifier l'intelligibilité en faisant l'expérience mentale qui consiste à se placer d'un point de vue d'un lecteur certes cultivé mais ignorant le texte premier.

En conclusion : on peut apprécier le résumé selon sa présentation, sa clarté, sa concision, sa fidélité au texte, sa précision, ses liens logiques, son équilibre interne, sa restitution du raisonnement, sa reformulation (originalité du style), la pertinence de sa composition en paragraphes, sa pertinence sémantique, sa lisibilité par un tiers ignorant.